

Soutenance de mémoire - *orientation géographie* - de

**Monsieur Vernetti Vincent**

## **Les migrations estudiantines vers la Suisse – Etat des lieux et analyse des politiques développées par les hautes écoles universitaires**

**Directrice de mémoire : Etienne Piguet**

**Expert : Roger Besson**

**15 mai 2013, 13h30**

**Alvéole de géographie, B.1.38**

## **Résumé**

Au travers de ce travail, nous souhaitons, dans un premier temps, dresser l'état général des lieux de la migration estudiantine universitaire vers la Suisse sur la base des chiffres proposés par l'Office fédéral de la statistique. Nous répondons aux questions de l'évolution des flux, de la répartition spatiale et de la répartition par domaines d'études ainsi que des principaux pays d'origine des étudiants en mobilité internationale. Dans un deuxième temps, nous portons notre attention sur les politiques « internationales » développées par les universités suisses et plus particulièrement sur celles concernant les étudiants en mobilité internationale. Diverses sources écrites ainsi que l'analyse des sites Internet nous ont permis d'apporter passablement de réponses à notre questionnement.

Ainsi, nous avons pu mettre en évidence que la migration estudiantine vers la Suisse en chiffres absolus demeure relativement modeste en comparaison internationale, « seulement » 31 052 étudiants migrants étaient inscrits dans une haute école universitaire helvétique en 2011. Toutefois, en chiffres relatifs, la Suisse se positionne comme un des premiers pays d'accueil avec 23% d'individus issus de la migration estudiantine sur les bancs universitaires. Les politiques développées par les hautes écoles universitaires suisses sont façonnées par les impératifs de la compétitivité et de la réputation. Aussi, l'aspect international est systématiquement mis en avant. Les efforts développés pour augmenter le profil international des universités séduisent un nombre élevé d'étudiants migrants. Cependant, dans le dessein de disposer d'étudiants brillants et, plus tard, de chercheurs ou de travailleurs hautement qualifiés, les hautes écoles universitaires ont tendance à sélectionner les meilleurs candidats.